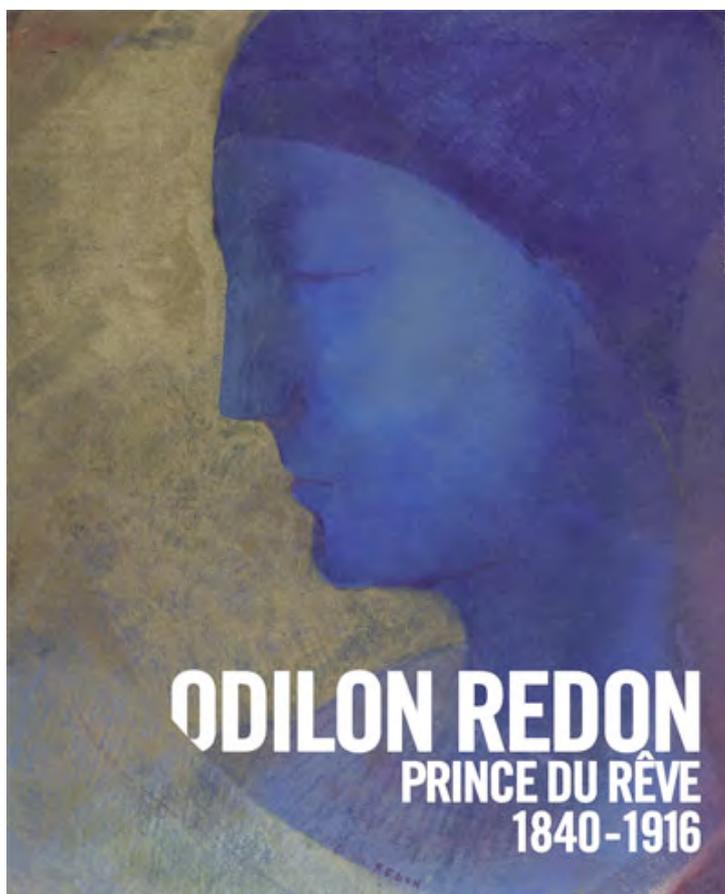


RMN-GRAND PALAIS, GALERIES NATIONALES
DOSSIER PÉDAGOGIQUE
ÉLÈVES



EXPOSITION
ODILON REDON (1840-1916)
PRINCE DU RÊVE
23 mars - 20 juin 2011



Odilon Redon (1840-1916)
La Cellule d'or, 1892 ou 1893
Huile et peinture métallique dorée
sur papier préparé en blanc
30,1 x 24,7 cm
Londres, The British Museum

INTRODUCTION

LES ŒUVRES RACONTENT



ARAIGNÉE SOURIANT (1881)



L'ŒIL COMME UN BALLON BIZARRE SE DIRIGE VERS L'INFINI (1882)



LES YEUX CLOS (1890)



PORTRAIT D'ARIË AU COL MARIN (VERS 1897)



PORTRAIT DE MARIE BOTKINE (1906-1907)



LE CHAR D'APOLLON (1905-1914)



MARGUERITES (1910)

JE DÉCOUVRE LA LITHO

INTRODUCTION

À quoi sert la peinture ?

Vers 1860, certains disaient : à montrer ce qui est beau ; d'autres pensaient : à montrer la réalité ; d'autres encore préféraient représenter la nature...

En 1860, Odilon Redon a vingt ans. Pour lui, la peinture doit faire rêver et traduire les émotions. Ses visions ne sont pas toujours très gaies ! Plus tard, il découvre la couleur et ses œuvres deviennent plus douces.

On dit que c'est un symboliste car ses œuvres parlent de la joie, de la peur, de la vie, de la mort, de la force, de toutes ces idées qui font la vie des hommes.

Il aime aussi la poésie et la musique. D'ailleurs, tu devrais écouter ta musique préférée pour découvrir ses œuvres !



ARAIGNÉE SOURIANT (1881)



Odilon Redon (1840-1916)
Araignée souriant, 1881
Fusain sur papier
49,5 x 39 cm (motif)
Paris, musée d'Orsay
© RMN / Jean-Gilles Berizzi

C'est une araignée de BD !

Presque ! L'araignée inventée par Odilon Redon a une réaction humaine : elle sourit. L'artiste a aussi imaginé une araignée qui pleure. Ensemble, les deux dessins forment un pendant¹.

Araignée qui rit, araignée qui pleure... Le peintre raconte-t-il une histoire ?

Un proverbe² dit : « araignée du matin, chagrin, et araignée du soir, espoir ». Mais ce n'est pas dans les habitudes de Redon de raconter des histoires. Il préfère peindre des images de ce qui se passe à l'intérieur des gens : les rêves, les peurs, et même les cauchemars.

Cette araignée ne fait pas peur puisqu'elle sourit.

En effet, même si l'on voit ses petites dents pointues, elle a l'air sympathique. Elle semble aussi s'amuser. As-tu remarqué qu'elle danse ou saute sur quelques-unes de ses pattes ?

Elle a dix pattes et un seul œil !

Redon a expliqué qu'il était incapable de copier la réalité. Il ne sait qu'imaginer ! Donc, son araignée a un visage, sourit, danse sur trois pattes. Elle est plus grande que le carrelage mais n'est pas monstrueuse pour autant.

Et son doux pelage lui donne un air gentil !

Redon a réalisé ce dessin avec du fusain, c'est-à-dire un bâtonnet de bois brûlé. En passant son doigt dessus, les traits sont devenus flous ; cet effet de douceur contraste avec le tracé bien net des pattes.

Le défaut d'un dessin au fusain est sa fragilité. C'est pour cette raison que Redon a très souvent fait imprimer ses dessins, dont celui-ci.

PETIT LEXIQUE ET INFORMATIONS

1. Un pendant est composé de deux œuvres faites pour être regardées ensemble.
2. Un proverbe est une phrase qui, autrefois, était considérée comme pleine de sagesse et de vérité.



L'ŒIL COMME UN BALLON BIZARRE SE DIRIGE VERS L'INFINI (1882)



Odilon Redon (1840-1916)

À Edgar Poe, 1882

L'œil comme un ballon bizarre se dirige vers l'infini

26,2 x 19,8 cm (motif)

Lithographies sur Chine appliqué sur vélin

Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie

Ce ballon bizarre, c'est simplement une montgolfière !

En 1881, les avions n'existaient pas et la montgolfière constituait encore une curiosité ! Trois ans plus tôt, pendant l'Exposition universelle, l'attraction la plus célèbre était des montgolfières retenues au sol par des cordes : les visiteurs pouvaient avoir « un baptême de l'air » ! 35 000 personnes firent l'expérience, mais Redon n'était pas parmi elles : à cette époque, il était encore un artiste inconnu et donc très pauvre.

Avec cette montgolfière en forme d'œil, l'artiste veut-il voir plus haut ?

Redon ne représente pas la réalité mais des idées ; c'est pourquoi on dit qu'il est un peintre symboliste¹. L'œil-ballon² évoque d'abord l'idée de voyage, mais pas seulement dans le ciel ; l'infini est plutôt celui de son imagination. D'autre part, le peintre veut te faire comprendre que regarder aide à bien découvrir les choses !

Ce n'est pas un voyage très gai : tout est gris et noir !

Bien vu ! Les œuvres sans couleur de Redon parlent souvent de ses rêves ou de ses peurs. Il a appelé tous ces dessins les *Noirs*. Ses *Noirs* sont réalisés au fusain. Cette sorte de crayon³ permet d'obtenir de beaux dégradés allant du gris au noir, mais il a un défaut : le fusain est fragile car il s'accroche difficilement au papier. Pour conserver ses *Noirs*, Redon les a lithographiés, c'est-à-dire imprimés avec une pierre. L'œuvre que tu regardes ici est une litho (litho est plus facile à dire que lithographie) !

Pour comprendre comment on fait une lithographie, regarde page 18.

Redon avait-il des acheteurs pour ses dessins et ses lithographies ?

Ses amis ont été les premiers à comprendre que ses œuvres représentaient pour Redon des rêves ou des peurs ; ils l'ont aidé à financer ses premières lithographies. Des journalistes puis des poètes symbolistes l'ont fait connaître car ils pensaient aussi que l'art sert à traduire des idées.

PETIT LEXIQUE ET INFORMATIONS

1. Un peintre symboliste représente des idées, des choses abstraites : le ballon est ici le symbole du voyage dans l'imaginaire du peintre.
2. Les gens ne disaient pas « montgolfière » mais « ballon ».
3. Le fusain est un bâtonnet de bois brûlé. Le dessin précédent, *Araignée souriant*, est fait au fusain.



LES YEUX CLOS (1890)



Odilon Redon (1840-1916)
Les Yeux clos, 1890
Huile sur toile
Paris, musée d'Orsay
© RMN / Hervé Lewandowski

C'est une personne qui dort ?

Ou une personne qui pense, ou encore une personne qui ferme les yeux pour se détendre. Le peintre a simplement appelé le tableau *Les Yeux clos* afin que chacun puisse voir ce qu'il veut.

Le tableau aurait aussi bien pu s'appeler « Calme » ou « Tranquillité » !

C'est vrai que les paupières baissées et les couleurs douces donnent une impression de repos. As-tu remarqué à quel point la peinture est légère ? On devine le tissage de la toile. Cela donne un effet de flou et fait aussi penser au rêve. Redon, artiste symboliste¹, aime peindre des idées qui parlent à tout le monde.

Est-ce une femme qui est représentée ?

On raconte que Redon s'est inspiré du visage de son épouse, Camille². On a dit aussi qu'il s'est souvenu de l'*Esclave endormi*, une statue de Michel-Ange³ qu'il avait vue au musée du Louvre. Il a peut-être fait un mélange des deux visages.

On a aussi l'impression qu'elle sort de l'eau.

On ne sait pas ce qu'il y a au premier plan⁴ : est-ce de l'eau ? ou le tissu d'un drap, s'il s'agit d'une personne endormie ? ou rien du tout, pour nous faire comprendre que nous sommes dans le monde des idées et des sensations ? Choisis ce que tu veux !

Redon a-t-il eu du succès ?

Il a mis des années avant d'être connu et de pouvoir vivre de sa peinture. *Les Yeux clos* datent de 1890 ; Redon a donc cinquante ans et commence seulement à être célèbre ! Ce tableau lui portera chance puisqu'il sera acheté par l'État en 1904 (il a alors soixante-quatre ans) ! C'est pour cela qu'il se trouve aujourd'hui au musée d'Orsay à Paris.



Visage de l'*Esclave mourant*, vers 1513

Michel-Ange

Paris, musée du Louvre

© RMN / René-Gabriel Ojéda

PETIT LEXIQUE ET INFORMATIONS

1. « Symboliste » vient du mot « symbole » : Redon peint des idées, ici l'idée du repos, du calme, de la détente.
2. Camille Redon a beaucoup soutenu et encouragé son mari ; elle l'a aidé aussi à écrire son courrier, à préparer ses expositions, à chercher des acheteurs. Le peintre a dit qu'elle lui avait apporté bonheur et sérénité.
3. Michel-Ange était un sculpteur et un peintre italien de la Renaissance. Son œuvre la plus célèbre est le plafond de la chapelle Sixtine à Rome.
4. Le « premier plan » d'un tableau est ce qui te semble en avant du reste de l'image ; c'est le contraire de l'« arrière-plan », qui concerne ce qui se trouve au fond de l'image.



POTRAIT D'ARÏ AU COL MARIN (VERS 1897)



Odilon Redon (1840-1916)
Portrait d'Arï au col marin, vers 1897
Huile sur carton
Paris, musée d'Orsay
© RMN / Hervé Lewandowski

De qui s'agit-il ?

Ce jeune garçon se prénomme Arī, c'est le fils¹ du peintre. Il a ici huit ans. C'est le moment où Redon cesse de faire ses *Noirs* pour créer des œuvres en couleurs.

Pourquoi Arī est-il coupé par le bord du tableau ?

Redon aimait faire des portraits de profil. En plaçant Arī sur le bord du tableau, cela donne l'impression que son fils va passer devant lui ; le portrait paraît ainsi plus vivant.

Le tableau est en hauteur : Arī est debout...

C'est possible, mais le peintre s'est aussi inspiré de *kakemono*, qui sont des peintures japonaises en hauteur. Le Japon était à la mode à cette époque. D'autres artistes ont réalisé des tableaux avec des éventails, des kimonos, des fleurs, ou peint à la manière japonaise.

Arī a l'air très sérieux !

Tu n'es pas forcément très souriant lorsqu'on te prend en photo ! N'oublie pas que le modèle d'un peintre ne doit pas bouger. De toute façon, Redon préférerait peindre des personnages en train de penser ou de rêver.

Ce n'est pas bien peint et il n'y a pas de décor derrière Arī.

Si tu regardes de plus près, il y a même des endroits où la toile n'est pas peinte, les formes sont floues et les couleurs se mélangent entre elles. Redon préfère évoquer² plutôt que de décrire les personnes ou les choses. Cela crée une ambiance de rêve autour de son enfant. Ses amis les peintres Maurice Denis ou Édouard Vuillard ont fait la même chose.

PETIT LEXIQUE OU INFORMATIONS

1. Arī Redon a donné au musée d'Orsay à Paris toutes les œuvres de son père qui y sont exposées.
2. « Évoquer » signifie ici « faire penser, suggérer ».



PORTRAIT DE MARIE BOTKINE (1906-1907)



Odilon Redon (1840-1916)
Portrait de Marie Botkine, 1906-1907
Pastel
64 x 48 cm
Paris, musée d'Orsay
© RMN / Hervé Lewandowski

Cette dame est-elle à la mode de son temps ?

En effet, vers 1900, les femmes avaient toutes des cheveux longs, coiffés en chignon, et ne sortaient jamais de chez elles sans chapeau ! Elles portaient aussi des vêtements longs jusqu'aux chevilles. La mode des cheveux courts pour les femmes, vers 1920, sera comme une révolution.

Le peintre la connaissait-il bien ?

On sait seulement qu'elle s'appelait Marie Botkine et qu'elle était céramiste. Redon a peint de nombreux bouquets de fleurs dont les vases sont peut-être des œuvres de cette jeune femme. Beaucoup de gens pensaient que la peinture était un art supérieur aux autres, mais Redon, lui, considérait que tous les arts se valaient ! Il s'intéressait donc aussi aux arts décoratifs.

Il n'y a que trois couleurs !

Si tu observes bien le dessin, l'artiste en a utilisé surtout deux, le bleu ciel et le noir, et juste un peu de blanc. La couleur de la peau est celle du papier avec une ombre de blanc ! Comme le visage est entouré de noir, la peau semble pâle et jeune.

C'est tout flou !

Le peintre a utilisé des crayons de pastel¹, qui sont comme de la craie. Les traits peuvent être estompés, c'est-à-dire un peu effacés avec le doigt, pour donner plus de douceur. Vois-tu comme les cheveux, eux, sont foncés car ils n'ont pas été estompés ?

Redon a-t-il fait beaucoup de portraits ?

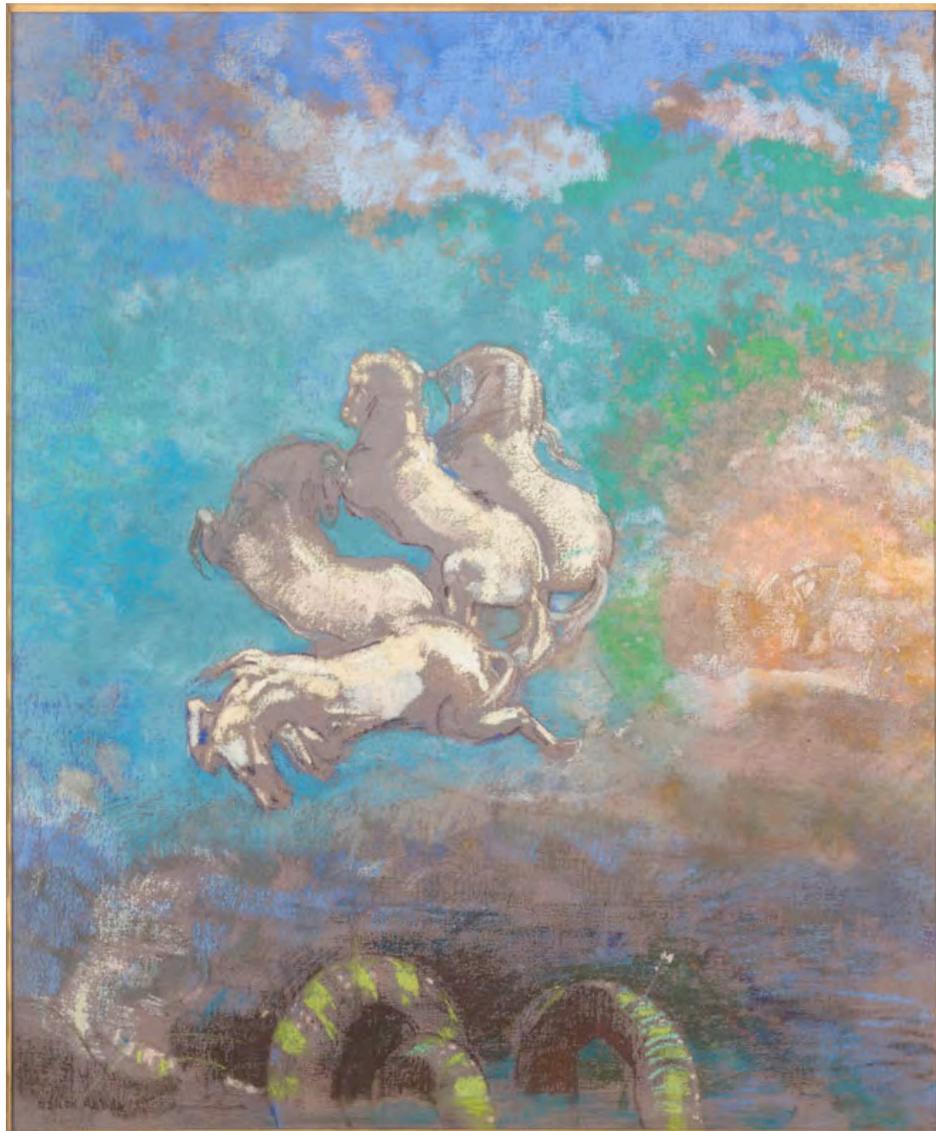
Il a d'abord peint les portraits de sa famille et de ses amis. Puis, quand il est devenu célèbre, à plus de cinquante ans, il a reçu de nombreuses commandes de portraits. Il aimait particulièrement représenter les enfants.

PETIT LEXIQUE ET INFORMATIONS

1. Le pastel est un bâtonnet de pâte de couleur qui se dépose en poudre sur le papier. C'est un matériau fragile comme le fusain, mais ses couleurs sont très belles. Regarde aussi le tableau suivant : des couleurs au pastel ont été mélangées à la peinture à l'huile.



LE CHAR D'APOLLON (1905-1914)



Odilon Redon (1840-1916)
Le Char d'Apollon, 1910
Huile avec rehauts de pastel sur toile
89 x 70 cm
Paris, musée d'Orsay
© RMN / Hervé Lewandowski

Des chevaux dans le ciel ? Le peintre rêvait vraiment !

Ces quatre chevaux conduisaient le char d'Apollon, qui, pour les Romains et les Grecs, était le dieu des poètes et de la lumière. Apollon est toujours resté une source d'inspiration pour les artistes : Louis XIV a fait peindre toute une galerie au Louvre en son honneur¹ ; en 1851, le peintre Eugène Delacroix a terminé un plafond en représentant Apollon victorieux du monstre Python. Redon, à dix-huit ans, fut émerveillé par ce décor et le copia en 1858. Il a ensuite souvent représenté ce sujet.

Redon ne copie pas vraiment : il ne représente ni le char, ni Apollon !

C'est vrai ! Et Python n'est pas entier. Te souviens-tu que nous avons dit à propos d'une autre œuvre que Redon ne raconte pas d'histoire, mais qu'il préfère représenter des idées. Ici, à ton avis, à quoi pense-t-il ?

À la force du soleil ?

Certainement, vois-tu comme le soleil est magnifique à droite du tableau ? L'idée de la puissance est aussi montrée par l'ascension des chevaux dans le ciel ? Ce sont des bêtes magnifiques, au pelage luisant dans la lumière.

Les couleurs sont aussi très belles !

Elles sont éclatantes pour faire sentir toute la grandeur de la victoire sur le mal ! Et pour obtenir les couleurs les plus éclatantes, Redon a fait des mélanges à sa façon : il a ajouté du pastel² à sa peinture à l'huile ! Et il aime tellement les couleurs qu'il a complètement abandonné les *Noirs*³.

Les couleurs montrent qu'il se sent plus fort ?

De tout temps, Apollon a été considéré comme le protecteur des artistes. Ce tableau traduit aussi l'énergie et l'imagination du peintre !

PETIT LEXIQUE ET INFORMATIONS

1. Cette galerie s'appelle la « galerie d'Apollon » et tu peux la visiter si tu viens au musée du Louvre.
2. Les pastels sont des bâtonnets de pâte de couleur. Le dessin précédent était aussi réalisé avec des pastels.
3. Les *Noirs* sont les dessins au fusain et les lithographies que Redon réalise dans les années 1880. Regarde les deux premières œuvres du dossier.



MARGUERITES (1910)



Odilon Redon (1840-1916)
Marguerites
Décors du château de Domecy, 1910
ce panneau : 123 x 149,5 cm
Peinture à l'huile, détrempe, fusain et pastel
Paris, musée d'Orsay
© RMN / Hervé Lewandowski

On n'a jamais vu des fleurs comme ça !

Ce n'est pas étonnant puisqu'elles n'existent que dans l'imagination du peintre ! Des collectionneurs lui avaient demandé un décor pour la salle à manger de leur château. Redon s'inspire de la nature, mais comme il ne sait pas copier il invente !

Il n'y avait que ces fleurs sur tous les murs ?

Non, chaque mur était différent : il y avait des fleurs de différentes tailles et de différentes couleurs, des branches fleuries, et le tout était peint sur des fonds de nuages jaunes ou gris. Cela faisait penser à une belle journée d'été.

Ce n'est pas un paysage !

Non, il n'a pas peint une vue avec le ciel, l'horizon¹, le sol. Ses fleurs sont disposées librement sur le mur, en décoration. Redon aimait beaucoup les fleurs ; il a d'ailleurs peint de nombreux bouquets. C'est Camille Redon, son épouse, qui les disposait dans les vases.

Ces fleurs sont-elles peintes sur le mur ?

Non, il les a peintes sur de la toile. Redon avait alors soixante-dix ans ; il ne pouvait donc plus monter sur des échafaudages ! Il a commencé à peindre les toiles chez lui, à Paris, puis les a accompagnées au château et a fini le travail sur place. Le voyage lui a donné du souci, car il craignait que les toiles ne s'abîment !

A-t-il fait d'autres décors ?

Oui. Il a peint un char d'Apollon s'envolant vers un magnifique soleil dans la bibliothèque² d'un ami. Le décor était en rapport avec les livres car le dieu Apollon est connu pour être le protecteur des poètes. Ici, Redon évoque la nature puisque le château est à la campagne. Aujourd'hui, ce décor est conservé au musée d'Orsay, à Paris.

PETIT LEXIQUE ET INFORMATIONS

1. L'horizon est, au loin, la limite entre le ciel et la terre ou la mer.
2. Ce décor existe toujours à l'abbaye de Fontfroide, dans le sud de la France.



Araignée ou Araignée souriant, 1881
Fusain, estompe et fixatif sur papier vélin chamois
49,5 x 39 cm
Paris, musée d'Orsay, conservé au département
des Arts graphiques du musée du Louvre



Araignée, 1887
Lithographie sur Chine appliqué sur vélin
26 x 21,5 cm (motif)
Bibliothèque nationale de France, département
des Estampes et de la Photographie

QUELLE DIFFÉRENCE Y A-T-IL ENTRE CES DEUX IMAGES ?

La première a été faite avant la seconde ? C'est vrai.
Plus important : la première image est un dessin, la seconde est une lithographie.

Qu'est-ce que la lithographie ?

C'est un moyen de reproduire un dessin (*graphein* en grec) à l'aide d'une pierre (*lithos* en grec).

Matériel nécessaire :

- une pierre, d'une taille un peu plus grande que le futur dessin et parfaitement lisse ;
- un crayon très gras ;
- une presse.

Les quatre étapes pour réaliser une lithographie :

Étape 1 : Le peintre dessine sur la pierre avec le crayon gras.

Étape 2 : Le peintre ou l'imprimeur mouille la pierre ; l'eau ne reste pas sur le trait gras.

Étape 3 : Un rouleau encreur est passé sur la pierre ; comme cette encre est grasse, elle se dépose sur les traits gras, mais pas sur les parties mouillées.

Étape 4 : Le peintre ou l'imprimeur pose une feuille de papier sur la pierre encrée et le tout est mis sous une presse ; le dessin se reproduit sur le papier.

La pierre est solide ; elle peut être encrée et le dessin imprimé autant de fois que l'on veut.

Attention : le dessin lithographié est à l'envers par rapport à l'original. Si le peintre veut une lithographie à l'endroit, il faut que le dessin sur la pierre soit fait à l'envers !